

Entre design et medtech, le Pitch Idé nouveau est arrivé

Moutier Le Pitch Idé s'est à nouveau taillé un joli succès pour sa troisième édition. Le public a pu découvrir les travaux de diplômés d'étudiants particulièrement ingénieux. Une toute nouvelle Courtisane reçoit le Prix du jury.

Blaise Droz
Texte et photo

Pour la troisième année consécutive, les locaux du Siams au Forum de l'Arc ont accueilli le Pitch Idé (Innover, développer, évoluer), une rencontre d'industriels et d'étudiants ingénieux de la HE-ARC qui présentent en quelques minutes un concept qu'ils ont développé pour leur travail de bachelor. Pour mémoire, le Pitch Idé est organisé conjointement par Swiss Engineering, la Haute école Arc (HE-Arc) et le Siams, le Salon des industries de l'automation, des microtechniques et de la sous-traitance.

Sept concepts ont été présentés. Ils sont destinés à apporter des améliorations à des processus industriels existants ou entièrement nouveaux. De la détection du mildiou sur les feuilles de vigne au brasage des plaquettes en diamant polycristallin sur des outils de coupe, ces jeunes passionnés par leur travail ont épaté le public composé en bonne partie de représentants d'entreprises de l'Arc jurassien.

Un outil prometteur

On accordera une mention spéciale à Luca Da Silva, qui a proposé un concept de smart pipettes reposant sur des algorithmes IA (Intelligence artificielle) dont la finalité est d'améliorer la précision de dispositifs de dosage dans le domaine des MedTech. Rien d'extrêmement novateur dans son projet sinon qu'il s'est livré à une remarquable réflexion sur la pertinence de l'IA lors-

qu'elle est utilisée sans vraie raison.

Florian Jenny a planché sur un dispositif de dépistage de maladies neurodégénératives, dont Alzheimer, pour le compte de l'entreprise genevoise GliaPharm.

Son travail remarquable lui a valu le Prix du public, notamment pour l'utilité qu'aura la machine qu'il a développée pour le dépistage précoce d'une protéine sécrétée par les neurones dès le début d'un processus dégénératif. La simplicité d'emploi du dispositif et la rapidité du dosage permettront sans doute de détecter de nombreux cas à un stade où des thérapies d'une certaine efficacité peuvent être mises en œuvre.

Les quatre saisons d'Anna

Pour sa part, la seule femme du concours, Anna Walaszczyk, dont la famille a récemment élu domicile à Court, a étudié les moyens de faire évoluer un modèle de la collection de montres Diagrafic de chez White Star vers un produit moderne et féminin. Les pièces de cette collection de 1951, réactualisée en 2024, sont particulièrement élégantes, mais résolument masculines. C'est pour cela qu'Anna Walaszczyk a développé la Diagrafic Season, une montre féminine dotée d'une complication rétrograde inédite qui présente l'avancée des saisons et des mois.

«La course des saisons était très importante pour les payans horlogers des Montagnes qui abandonnaient les travaux des champs dès le retour des frimas pour aller travailler à



La Courtisane Anne Walaszczyk et Florian Jenny, dont les travaux ont été particulièrement remarqués respectivement par le jury et par le public composé principalement de représentants de l'industrie. Blaise Droz

l'établi et contribuer à l'essor de l'horlogerie dans l'Arc jurassien», explique la lauréate.

Anna Walaszczyk leur rend hommage par ce prototype promis à un bel avenir qu'elle a marqué de sa patte tant au niveau du design que par les défis technologiques qu'il a fallu résoudre.

Le Pitch Idé est désormais un concept qui roule. Les orga-

nismes en sont convaincus, de même que l'entreprise LNS, établie à Orvin, qui participe à la fête en offrant l'agape durant laquelle les liens se tissent entre acteurs de l'économie des différentes générations.

Deux voix s'élèvent

Mais parce que l'économie régionale n'évolue pas toujours sous un beau ciel bleu, deux

représentants des organisateurs se sont fendus de coups de gueules bien sentis. Pierre-Yves Kohler tout d'abord a regretté que «dans une région où tant de savoir-faire se côtoient, on a encore trop tendance à aller chercher au loin ce qui existe pour ainsi dire de l'autre côté de la rue.»

Quant à Anselme Voirol, qui s'exprimait au nom de

”
On a encore trop tendance à aller chercher au loin ce qui existe pour ainsi dire de l'autre côté de la rue.

Pierre-Yves Kohler
Directeur du SIAMS et
coorganisateur du Pitch Idé

Swiss Engineering, il a rappelé que l'Arc jurassien est performant grâce à un système de formation que beaucoup nous envient. «Attention toutefois à ne pas couper dans les budgets de la recherche et de la formation. Cette tendance qui a déjà cours est terriblement dangereuse pour une région qui vit de son secteur secondaire.»